

Les pelleteuses s'attaquent aux Halles



LES HALLES, PORTE BERGER, HIER. Alors qu'elle avait annoncé que le chantier reprendrait « courant septembre », la mairie a déjà lancé les travaux de démolition du jardin des Halles, première étape du gigantesque projet de rénovation du secteur. (DR.)

Les engins et les ouvriers sont entrés en action dès hier matin, porte Berger, juste en face de l'église Saint-Eustache. Alors qu'elle avait annoncé que le chantier reprendrait « courant septembre », la mairie de Paris a déjà lancé les travaux de démolition du jardin des Halles — première étape du gigantesque projet de rénovation du « ventre de Paris » (*notre édition d'hier*). Pour la Ville, « la démolition reprend là où elle avait été interrompue », en mai, à la suite d'une décision du tribunal administratif. « Mais les travaux d'aménagements à proprement parler ne débuteront, eux, qu'en septembre », ajoute-t-on encore à l'Hôtel de Ville.

La mairie de Paris a beau minimiser la situation, le chantier des Halles est bel et bien lancé. Derrière les gril-

lages, les pergolas en bois vert de la porte Berger ont été broyées par les pinces des pelleteuses. Les piliers, les marches et les rambardes métalliques portent les traces des travaux. Les plantes ont été arrachées. « C'est spectaculaire », lâche une touriste américaine.

L'association Accomplir ne lâche pas prise

Les piétons qui passent s'arrêtent eux aussi et jettent un coup d'œil. « Qu'est ce qui se passe ? » s'interroge Damien, un bibliothécaire en vacances. « Je viens souvent dans le jardin pour faire une pause quand il fait beau. J'espère au moins qu'ils vont recréer un bel espace vert ici. » Guy et Stéphane, deux quadras de la rue des Prouvaires, à quelques dizaines de mètres du chantier, connaissent le projet. Pour autant, ils

s'alarment en voyant les premiers coups de pioche : « Quel gâchis ! On arrache des plantes qui ont mis trente ans à pousser. C'est vraiment détruire pour détruire », jugent-ils. Les deux amis vivent dans un appartement au cinquième étage. « On a entendu la scie métallique toute la journée. Quand on sait que c'est parti pour durer des années... » s'inquiètent-ils, en craignant les conséquences des travaux au quotidien.

De son côté, l'association Accomplir — opposante historique au projet des Halles — dénonce « un massacre, qui annonce des années d'horreur ». « Mais nous allons monter au créneau sur les permis de démolir des pavillons Willerwal et examiner la déclaration d'utilité publique », annonce Elisabeth Bourguinat, sa porte-parole.